

menties par les faits , il est juste qu'on ne s'y laisse plus tromper si aisément , & qu'on attende le résultat d'autres navigations avant d'exercer l'imagination sur cette langue de terre qu'on ne connoit que par un aperçu.

Ce voiage nous instruit de quelques anecdotes assez curieuses. On apprend p. ex. que Mr. Bancks & quelques autres savans qui devoient en être , étoient prêts à s'embarquer avec un train de prince , un luxe qui avoit obligé à élever exorbitamment les ouvrages supérieurs du vaisseau , ce qui rendoit la manœuvre impraticable. Déjà ils avoient pris congé du Roi , lorsqu'il arriva à l'amirauté une protestation signée par le pilote , le lieutenant & le maître portant que le vaisseau étoit absolument hors d'état de faire le voiage , également hors d'état de tenir la haute mer & la manœuvre , le pilote ne s'engageant pas même à le conduire sans accident à Plymouth. Humiliés par cette aventure Mr. Bancks & ses collegues prirent le parti de rester en Angleterre , & Mr. Cook fut chargé du voiage avec Mr. Jean Reinhold Furfter. Ce trait est fort propre à faire croire , ce qu'on savoit déjà d'ailleurs , que les hommes à découvertes ne sont pas toujours les plus sages , les plus modestes , les plus sobres , les plus endurans ; qualités qui paroissent néanmoins nécessaires au calme des observations & à la justesse des conséquences qu'on en tire. On apprend encore par cette anecdote à connoître le faste & la suffisance de ces savans qui courent le monde pour observer des Venus , mesurer des degrés , vérifier l'applatiffement des